

LES JOURNÉES D'ÉTUDES ENSA / Master CCIC

J.E. N°8

Psychanalyse et industries culturelles (1) Cinéma, Télévision, Radio

17 & 18 décembre 2012

« La psychanalyse témoigne d'une avancée de la civilisation sur la barbarie. Elle restaure l'idée que l'homme est libre de sa parole et que son destin n'est pas limité à son être biologique ».

E. Roudinesko, Pourquoi la psychanalyse ?, Champs Flammarion

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, la figure de S. Freud, puis à partir des années 60, celle de J. Lacan, occupent une place particulière dans la sphère intellectuelle, dans l'enseignement et dans les pratiques thérapeutiques. Les industries culturelles se sont emparées de la pensée freudienne, de son lexique et de ses images. Aujourd'hui la psychanalyse s'affiche dans les médias et tous s'emparent de ce phénomène.

Dans ce premier volet, les dimensions politiques, sociales et historiques de la psychanalyse seront abordées par le biais de leurs relations avec l'écriture cinématographique et audiovisuelles (TV et Radio) que nous tenterons de déplier pour mieux dépister les enjeux qui traversent ces domaines.

Un second volet (JE 10) explorera la dimension politique au travers des relations psychanalyse et littérature / psychanalyse et jeux.

////////////////////////////////////

Intervenants :

////////////////////////////////////

- **Jean Cooren**, Psychiatre, Psychanalyste, auteur de L'ordinaire de la cruauté, Hermann, 2009
- **Irène Langlet**, Professeur de littérature contemporaine, FLSH, Université de Limoges.
- **Richard Madjarev**, Critique et Historien du cinéma, Vice-président de la cinémathèque régionale du limousin.
- **Geneviève Vergé Beaudou**, Professeur ENSA Limoges.

LES JOURNÉES D'ÉTUDES ENSA - Master CCIC
Organisation et Programmation U.E de Sciences Humaines
ENSA Limoges – 17 & 18 décembre 2012

Ces trois sessions 2012/2013 de deux journées de l'unité d'enseignements de Sciences humaines de l'ENSA Limoges convoquent des thèmes et des problématiques dont le lien à l'actualité nécessite une étude ou une fréquentation dans différents champs disciplinaires de la théorie. Elles présentent à l'étudiant des connaissances qu'il doit acquérir et qui lui permettront de se confronter à la pensée ainsi qu'aux méthodes de chercheurs et des spécialistes (praticiens ou théoriciens).

Les journées d'études sont ouvertes au public et font l'objet d'une édition annuelle.

Organisation :

Coordination de Sciences Humaines ENSA
genevieve.beaudou@ensa-limoges.fr

Avec :

Captation et montage : Sandrine Lefort / Josette Soury-Zat
Étudiants années 3,4 option Art et option Design

Communication :

Karine Archer
Karine.archer@ensa-limoges.fr

PROGRAMME JOURNÉE 1

lundi 17 décembre

- 9:30
Introduction
Geneviève Vergé Beaudou
Comment la psychanalyse s'affiche t-elle dans les médias ?
Cinéma et psychanalyse témoignent-ils d'une seule et même mutation ?
- 10:00
Pour une psychanalyse sans alibi
Jean Cooren
- 11:00 – 11:15
Pause
- 11:15
Psychose, Alfred Hitckock, U.S.A., 1960 (120')
Présentation : Richard Madjarev
- 13:15
Déjeuner
- 14:15
Introduction : Le film et le divan
Geneviève Vergé Beaudou
- 14:30
Origines et analyse de Psychose et brève illustration de la psychanalyse au cinéma
Richard Madjarev
- 15:30
Spider, David Cronenberg, Canada, 2002, (98')
Présentation : Richard Madjarev

PROGRAMME JOURNÉE 2
mardi 18 décembre

- 9:30
Penser le monde mais le penser autrement, avec la psychanalyse
Jean Cooren
- 10:30
Pause
- 10:45
Échanges avec la salle et dialogue
Jean Cooren, Richard Madjarev, Geneviève Vergé Beaudou
- 13:00
Pause déjeuner
- 14:15
Psychanalyse et science-fiction
Irène Langlet
- 15:15
Pause
- 15:30
Bref panorama de l'utilisation des thèmes de la psychanalyse dans les séries télé
Geneviève Vergé Beaudou
- 16:00
Conclusion

Syllabus :

Pour une psychanalyse sans alibi.

Jean Cooren

La psychanalyse occupe un peu partout le devant de la scène, en positif comme en négatif. Impossible de l'oublier. On se sert d'elle, parfois à tort et à travers, pour justifier ou attaquer, pour argumenter et plaider, ou au contraire pour censurer et menacer. On la porte aux nues, ou on veut l'effacer et lui faire honte. Pourquoi tant d'honneur ?

L'inconscient, lui, n'a pas besoin d'alibi pour exister, et ceux qui enragent contre la psychanalyse en sont les premiers esclaves. La psychanalyse est une voie d'accès de l'inconscient qui n'a rien à prouver. Elle pose des questions sans apporter de réponse définitive. C'est pour ce motif qu'elle est précieuse.

Penser le monde mais le penser autrement, avec la psychanalyse

Jean Cooren

« J'aimerais parler ici à la fois de notre monde interne et du monde qui nous entoure, de l'inquiétude d'être au monde, dans ce monde-en-archipel, dans ce monde qui tremble et cherche des consolations en de nouveaux messies (la science, le nationalisme, les idéologies, l'économisme, etc) ; comment reconnaître en tout homme et dans son monde la permanence de l'injustice et de la cruauté, l'indigence des faux semblants du savoir et de la technique ; comment mieux entendre la colère diffuse et repérer dans le discours et les actes de chacun ce qui s'écrit autant en bien qu'en mal, comment parvenir à déconstruire l'illusion d'une sortie de ce Mal par le Bien, historiser les fantômes individuels et collectifs, mettre en paroles ce qui ne demande qu'à se répéter dans une douleur infinie ici et ailleurs et par la multiplication de symptômes coûteux ... Une tâche infinie qui ne peut que nous laisser inquiets, et parfois désespérés, mais qui ne doit pas nécessairement nous rendre pessimistes. Car c'est bien là notre humanité et c'est en "ça" que s'origine notre désir.

Ce que nous nommons "inconscient" est quelque part "la mémoire du monde", et la référence à la psychanalyse qui en permet une lecture est donc un acte infiniment politique. La psychanalyse ne cherche pas à prendre le pouvoir ; différente, elle met même en question par l'analyse des écritures du transfert ce qui ressort de l'emprise . Elle ne peut donc être que l'objet d'attaques furieuses qui, lorsqu'elles ne sont pas mortelles, réinstaurent paradoxalement la validité de sa démarche ».

Psychanalyse et science-fiction

Irène Langlet

En tant que littérature de l'imaginaire, la science-fiction a attiré des lectures de ses obsessions ou figures inconscientes, par exemple chez Eizykman, dans de nombreux articles parus tout au long des années 1960 et 1970 et réunis dans le volume Inconscience-fiction (Kesselring, 1979), ou chez Gérard Klein dans un célèbre essai, Trames et moirés (in Psychanalyse et science-fiction, Dunod, 1986), récemment réédité.

Dans un petit parcours cinématographique subjectif, on donnera des exemples de la productivité de ces lectures, mais peut-être aussi de leur péremption après le tournant postmoderne des années 1990. La nature multimédiatique de la science-fiction envisagée comme culture globale invitera enfin à quelques mutations de ces analyses.

Parcours indicatif :

- Burton, Planet of the Apes, 2001
- Cronenberg, eXistenZ, 1999
- Gilliam, Twelve Monkeys, 1995
- Jeunet, Alien 4, 1997
- Kershner, Star Wars : The Empires Strikes Back, 1980
- Kubrick, 2001 A Space Odyssey, 1968
- Marker, La jetée, 1962
- Schaffner, Planet of the Apes, 1968
- Scott, Alien, 1979
- Scott, Blade Runner, 1982
- Verhoeven, Total recall, 1990

Cinéma et psychanalyse : les thèmes

Richard Madjarev

Nés quasi simultanément à la fin du XIXe siècle, le cinéma et la psychanalyse ont entretenu une relation permanente et privilégiée. Un bref panorama de cette histoire permet d'en saisir les principaux thèmes : des films où le psychanalyste est au travail aux films sur les névroses et enfin – le cinéma comme cure.

Psycho d'Alfred Hitchcock (1960) : analyse et commentaires

Ce film est l'illustration de l'apport de la psychanalyse dans la narration cinématographique. Cela

a bouleversé les codes du récit et le spectateur s'est aperçu que quelque chose d'extrêmement important sur lui-même lui était révélé. C'est cette découverte aveuglante de la recherche du secret qui fait désir de cinéma.

Spider de David Cronenberg (2002)

L'analyse des comportements névrotiques sont un des éléments du cinéma moderne depuis Hitchcock. Cronenberg, à travers son « travail » cinématographique, explore tous les aspects des névroses : dans ce film, les symptômes de la schizophrénie et leurs origines. Cependant « Spider » reste un objet artistique.

Le film et le divan

Geneviève Vergé Beaudou

Est-ce un hasard si le cinéma et la psychanalyse, dont les chemins ne cessent de se croiser, sont nés à la même époque ? 1895. Alors que Freud et Breuer publient un opus révolutionnaire, Études sur l'hystérie, les frères Lumière mettent au point le cinématographe. La naissance de cette nouvelle forme d'expression donne un sens collectif à ce que Freud nommera « l'étrange familier » : les images à l'écran sont à la fois familières et un rien étranges, vivantes et inanimées, réelles et illusoires...

Bref panorama de l'utilisation des thèmes de la psychanalyse dans les séries télé

Geneviève Vergé Beaudou

Quand la série télé américaine passe en analyse. D'abord mis à l'écart, le psychiatre et le psychanalyste s'affirment de plus en plus à travers de diverses et nombreuses représentations à travers le petit écran.

Corpus indicatif :

The Bob Newhart Show ; Sessions ; Ally McBeal ; Les Soprano ; En analyse ; ...